

Les manuscrits médiévaux de Chartres

Résurrection d'une bibliothèque sinistrée

Soutenu par le ministère de la culture (DLL), l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) conduit la restauration, la reproduction numérique et l'analyse scientifique de 952 manuscrits majeurs restés longtemps inaccessibles. La mise en ligne des photos et des études permettra de les restituer au public et à la recherche.

Avant l'incendie du 26 mai 1944, la bibliothèque municipale de Chartres présentait un des fonds de manuscrits les plus prestigieux de France. Provenant surtout du chapitre cathédral et de l'abbaye Saint-Père, près de 2000 manuscrits, dont 600 du VIII^e au XV^e siècle, documentent l'histoire d'une région et notamment des fameuses écoles de Chartres, un des plus grands centres intellectuels d'Occident au XII^e siècle. « Nous sommes des nains perchés sur des épaules de géants : nous pouvons voir plus de choses et plus loin qu'eux » : cette phrase fameuse de Bernard de Chartres († 1130) illustre bien le mélange d'audace innovante et de curiosité renouvelée pour les Anciens qui réunit les maîtres et auteurs chartains, depuis l'évêque Fulbert de Chartres († 1106), conseiller des rois, poète et savant, créateur du mythe de Faust, jusqu'à son successeur Jean de Salisbury († 1180), humaniste délicat et cicéronisant, qui s'intéressa aux textes grecs, à la philosophie, à la pédagogie et à la politique. Parmi eux se trouvent de nombreux inédits,

tels les manuscrits 497-498 qui renferment l'*Heptateuchon* de Thierry de Chartres († ap. 1155), sorte de manifeste de la « Renaissance du XII^e siècle », proposant un programme encyclopédique d'enseignement, associant l'héritage des auteurs anciens – mais aussi arabes – les arts du langage et les disciplines scientifiques, particulièrement en honneur à Chartres.

De tout cet héritage intellectuel, que restait-il ? Sur les 1 744 manuscrits catalogués, 952 subsistent en des états variables, du manuscrit intact au bloc carbonisé en passant par des manuscrits rognés, déformés, vitrifiés ou partiellement détruits. Fragilisés par l'incendie, souvent fragmentaires et privés des éléments d'identification habituels, ces manuscrits sont depuis soixante ans inaccessibles à la recherche.

Aussi, l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT, UPR 841), laboratoire du CNRS spécialisé dans l'étude des manuscrits antiques et médiévaux, de leur contenu et de leur histoire, a depuis la fin de 2005 noué des contacts avec le ministère de la Culture (Direction du livre et de la lecture), l'Inspection générale des bibliothèques, la bibliothèque municipale de Chartres, la Bibliothèque nationale de France, le Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC, UMR 7188 CNRS/MCC/MNHN), le centre de ressources électroniques Telma (IRHT/École des chartes), et le très grand équipement Adonis (CNRS), afin de donner naissance à un

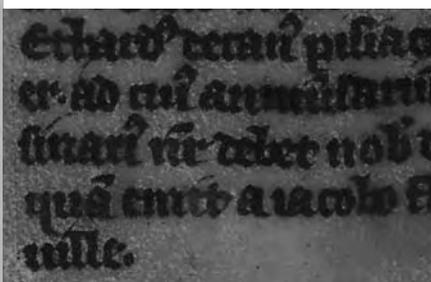
grand projet de « résurrection » d'une bibliothèque sinistrée. Ce projet se compose de quatre volets :

- consolidation ou restauration, lorsque l'état du manuscrit le requiert ;
- reproduction numérique en couleur aux meilleurs formats ;
- identification des photographies et utilisation scientifique (analyse codicologique, paléographique, transcription ou édition, etc.) par des équipes de spécialistes (près de 20 collègues sont associés, à l'intérieur et à l'extérieur de l'IRHT) ;
- mise en ligne gratuite des résultats : photographies numériques, descriptions sommaires, études ou éditions diverses selon l'intérêt des pièces reproduites.

Le service Restauration de la Bibliothèque nationale de France a produit une enquête très prometteuse sur le traitement des manuscrits rigidifiés et plissés. Après avoir mené des tests, le service Photographie images médias de l'IRHT achève la photographie d'une première tranche de manuscrits (40) : le résultat est d'une lisibilité remarquable. Un schéma de description en XML est à l'étude pour la description des données. Outre cette restitution gratuite à la recherche et au grand public de manuscrits longtemps restés inaccessibles, il est envisagé de recenser et sauvegarder les microfilms et reproductions diverses, dispersés à travers le monde, qui avaient été réalisés avant l'incendie. Un travail est aussi prévu sur l'histoire des restaurations opérées par la Bibliothèque nationale de France, peu après le sinistre, pour en étudier le devenir et en tirer les leçons.

Dominique Poirel

Chargé de recherches à l'IRHT (CNRS)
<http://www.irht.cnrs.fr>



Un fragment du ms. Chartres, Bibl. mun., 1031 (XI^e-XIII^e s.), nécrologe de l'abbaye Saint-Père, et son agrandissement. Photographie prise par le service Photographie images médias de l'IRHT.